



La grande idée de Maître Deshimaru (1^{ère} partie)

Page 1 sur 2

Le 30 décembre 1981, lors de la dernière sesshin d'hiver qu'il dirigea au temple de la Gendronnière, Maître Deshimaru réunit autour de lui un grand nombre d'anciens disciples et de responsables de dojos. Dans la discussion qui s'engagea, certains disciples exprimèrent la difficulté qu'ils éprouvaient à enseigner le zen car ils manquaient de confiance en eux ; d'autres posèrent le problème de la religion qu'il faut répandre aujourd'hui. Ces questions, et ces doutes, furent l'occasion pour Maître Deshimaru de prononcer un long discours dont voici les principaux extraits (antérieurement publiés sous le titre « Vers une nouvelle civilisation »).

La pratique est la réponse. Vous devez avoir pleinement confiance en vous-mêmes. Vous avez une véritable mission. Depuis quinze ans, moi-même, je m'efforce de mener à bien cette mission. Vous devez créer et suivre mon enseignement. Si vous avez confiance en vous, ce sera facile. Si vous hésitez, vous rencontrerez des difficultés, mais si vous avez une vocation forte et authentique, tout vous sera rendu possible. Si vous avez confiance dans ma mission, vous pourrez créer votre propre méthode. C'est tout. Chacun a sa personnalité qui est limitée. Les responsabilités sont rattachées à une personnalité. Aussi celui qui développe et enseigne doit adapter sa méthode, mais sans faire, du tout, de catégories. Vous devez utiliser vos propres capacités en faisant un effort continu et en observant vos erreurs pour les corriger. (...)

Il faut répandre la vraie religion, pas une religion ancienne. C'est là le problème de la crise de la civilisation. Vous devez avoir confiance et nourrir une forte conviction. Je le dis sans cesse : chacun doit croire ainsi. Je comprends que zazen soit difficile à répandre. Il vous faut réfléchir : « Qu'est-ce que la véritable religion ? Qu'est-ce que le vrai Dieu ? » Aujourd'hui, tout le monde est à la recherche d'une vraie philosophie, d'une vraie religion. Même ceux qui font du yoga cherchent cela et ne sont pas satisfaits. Si vous ne comprenez pas ce point important, bien sûr vous ne pouvez pas diffuser le zen. Certains dojos l'ont compris et deviennent forts. Ceux qui mélangent les voies hésitent, ne peuvent avoir une forte conviction. Toutes les vieilles superstitions sont du caca. Si on analyse ces philosophies, on trouve de bons éléments. Mais si on les mange, c'est indigeste.

Qu'est-ce que la vraie religion ? L'aspect physiologique est important. L'unité du cerveau. Et la vraie méditation. La pratique est la vraie religion. Et en définitive c'est la méditation qui importe. Les gens cherchent la vraie voie. Il faut enseigner la plus haute dimension. A travers les arts martiaux aussi, ce qu'on cherche est la Voie. Et la Voie est le Zen. Ils veulent aller au-delà. Le zen est absolu.

Vous ne pouvez promouvoir que si vous avez une forte vocation, ardente. Alors c'est facile. Ceux qui veulent remplir une mission doivent avoir confiance en eux et donner, apporter la flamme. Si vous apportez un feu puissant, tout le monde en recevra une influence. Là où il y a un foyer très fort cela rayonne. Si on dort, si on est comme de l'eau, il est difficile de continuer. C'est continuer qui est très important. Une vague s'affaiblit, mais une autre arrive qui emporte tout.

Le zen est mahayana. Le Mahayana est là pour aider l'humanité. Le zen a influencé totalement la culture chinoise, puis japonaise. Maintenant il doit devenir la source de la civilisation pour toute l'humanité. Nous devons nous interroger ; comment utiliser le zen ? Comment aider le monde ? Il nous faut créer un monde de paix, un monde sans guerre. Comment arrêter la course aux armements ? Comment créer une nouvelle civilisation ? Comment répartir les richesses ? Il faut créer un monde sans frontières. J'ai foi que ce sera là le monde futur. L'économie est cassée. L'organisation du monde est mauvaise. Tous les gens réfléchis



comprennent cela. Mais personne n'a réussi à créer un mouvement. Les dirigeants souffrent, complètement. Que faire ? Ils n'ont pas confiance en eux.

Nous, nous devons, à travers zazen, créer maintenant une action efficace pour le monde. Rechercher le satori pour soi, c'est bien, mais nous ne sommes pas seuls et le Mahayana doit aider l'humanité, le monde entier. Il est nécessaire de réaliser un mouvement puissant dans le monde, parce que les philosophies, les « ismes », l'économie actuelle, le capitalisme, le communisme, tout cela c'est fini. La moitié des scientifiques travaillent pour les armements. Il nous faut trouver un principe nouveau pour sauver l'humanité. Notre groupe peut agir, parce que vous revenez pratiquement à la condition normale. Donc vous pouvez créer. Il faut partir du point zéro.

Nous devons maintenant parler de cela. Je ne rêve pas du tout. Depuis quinze ans, je le dis. Tout le monde doit revenir au point zéro, à ku, pour partir de là et créer. Couper les vieilles catégories et les superstitions. Alors naîtra une nouvelle religion, un nouveau monde, une nouvelle civilisation. Les politiciens ne peuvent le faire ; seule une véritable religion peut aider l'humanité.

Nous devons trouver le moyen de promouvoir cette action vers l'extérieur auprès de tous ceux qui ne font pas encore zazen, ou ne veulent pas entrer dans la pratique de zazen. Mais nous qui faisons zazen, nous devons utiliser cette énergie pour influencer les autres. Aider les autres est un instinct. C'est la vraie religion. Nous ne vivons pas seuls. Si l'humanité est malade, malheureuse, nous aussi le devenons. C'est là l'essence de la vraie religion. C'est aussi le devoir du Bodhisattva, aider les autres.

Pour moi, je suis heureux avec mes disciples, de faire zazen à la Gendronnière, je n'ai besoin de rien d'autre. Mais je ne peux pas me satisfaire de cela. C'est mon instinct de faire davantage. Pourquoi suis-je venu ? Si j'étais resté au Japon, je serais, aussi, heureux. Cette année, au Japon, mes amis m'ont dit : « Vous êtes fou, pourquoi ne restez-vous pas ici ? » C'est mon instinct, ma profonde volonté. L'égoïsme est à rejeter.

Pourquoi ai-je créé l'Association ? L'éducation zen est une chose, l'Association en est une autre. Mais elle est fondamentale pour promouvoir l'aide aux autres du fond de l'esprit de satori. La sagesse est nécessaire. Je dis toujours : il ne faut pas avoir d'objet intérieurement, vous ne devez pas en avoir, mais le réaliser à l'extérieur. Rayonner. Chacun où il est doit répandre sa pratique, son expérience, incarner la force cosmique du zen dans le mouvement de la nouvelle civilisation pour l'avenir et pour l'unité du monde.

Chacun est une cellule de la Sangha, une cellule d'un corps unique qui doit être éveillée et puissante.

La grande idée de Maître Deshimaru (2^{nde} partie) est une conférence donnée par Étienne Zeisler un an après cet échange, elle est [ici](#).